

Beppie/de Johan Van Der keuken/ Pays-bas/1965/37 min D'un point de vue pédagogique 16

Posture : Pourquoi ne pas proposer aux élèves de se laisser porter par cette rencontre-ballade puisqu'il s'agit de rencontrer Beppie et Amsterdam. Le film est une "filature", « en mouvement où – tout en prenant parfois, bien sûr, le temps de s'arrêter – le cinéaste suit un personnage dans la ville »¹

Lecture de sous-titres : si le travail de présentation est fait en amont de la salle (lever les obstacles à la compréhension, présentation de l'histoire, les personnages, le lieu, l'époque, le contexte), les élèves peuvent se laisser balader par Beppie sans pour autant s'acharner à lire les sous-titres.

Le message : JVDK nous invite à travers ce documentaire à découvrir la ville et le tempérament de Beppie mais pas seulement...il nous donne à voir comment une enfant de famille ouvrière et de surcroît de famille nombreuse se débrouille pour assumer ses obligations institutionnelles et aspirations personnelles ; aller à l'école, faire ses devoirs, s'occuper de ses petites sœurs...et avoir un petit copain, faire des bêtises comme celle de sonner aux portes ! Il est pertinent de constater le militantisme du documentaire qui donne à voir la place qu'occupent l'école et la culture : découverte, plaisir, apprentissage, vivre ensemble...une place donnée à l'école qui rythme de film et structure l'enfant.

Epoque :

Il est possible de s'attarder à comparer la vie de Beppie et celles des élèves, regarde-t-on des films ensemble à l'école ? apprend-on toujours les tables de multiplication ? de cette manière ?...

Réseau film « école et cinéma » :

Truffaut, *Les 400 ans coups* 1959

Morris Engel, Ruth Orkin, Raymond Abrashkin, *Le petit fugitif*, 1953

Qui est Beppie pour JVDK ?



Beppie était sa voisine, il disait d'elle : « Elle avait dix ans et elle était le rayon de soleil du canal où j'habitais. Une vraie gamine d'Amsterdam, à la fois gentille et maligne comme un singe. » Beppie et JVDK affiche une grande liberté quant à la manière d'être de Beppie, sa relation à JVDK et la manière de filmer de JVDK. Ce film est libre ! c'est pourquoi il faut, en tant que posture de spectateur, se laisser aller à sa rencontre.

La bande son contribue à cette invitation, elle est aussi un langage qui varie selon les personnages : *ambiance vahiné* sur le père et *opéra tragique* sur la mère, ping-pong des atmosphères liées aux personnalités et ressentis des personnages.

Écriture : le film commence par présenter ses deux sujets, Amsterdam et Beppie. Puis gros plan sur Beppie passant par les chaussures et les chaussettes, sa bague qui nous indique que c'est une fille.

Bague dont on entendra parler en fin de film, dans l'avant avant dernière scène puis un plan sur les chaussettes de Beppie, ses chaussures, et cette scène de fin « Je pense qu'il est temps de s'en aller, non? », la caméra repart dans Amsterdam la ville.

La boucle est bouclée, le cinéaste vogue vers d'autres aventures humaines et sociales.

Un mot sur le réalisateur : Johan Van der Keuken, géant du documentaire, Néerlandais cinéaste du réel, dans une approche politique et sociale, il savait raconter des histoires. Né à Amsterdam en 1938, il a réalisé le sens inacceptable du mot « injustice », probablement grâce à l'influence de ce grand-père d'exception qui devait, par ailleurs, être à la base de sa vocation de photographe mais aussi de mélomane: « C'était un instituteur socialiste, originaire du nord des Pays-Bas, près de la frontière allemande, une région où il existe toujours des poches communistes. C'était un très bon photographe amateur et il jouait également plutôt bien du violon. » Johan van der Keuken est transversal, unique. On ne peut le limiter au genre documentaire, car il interroge tous les genres, et les déborde en permanence, dynamitant le film-essai, le film de famille, détournant le film militant. Ou nous donnant des films-mondes puis de superbes témoignages (*Sarajevo film festival film*) ou pédagogiques (*On animal locomotion*) toujours bourrés d'idées et d'humour. Il disait : Je suis un documentariste entre guillemets, qui se situe surtout du côté des guillemets.

Lire aussi : <https://www.bpi.fr/agenda/retrospective-johan-van-der-keuken>

ⁱ <https://www.pointculture.be/magazine/articles/portrait/johan-van-der-keuken/>